Zeitschrift: Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft

Herausgeber: Schweizerische Astronomische Gesellschaft

Band: 53 (1995)

Heft: 269

Artikel: Mise au point : quelles seront les dates et heures exactes de la fin du XXe siècle et du IIe millénaire

Autor: Nitschelm, C.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-898740

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Mise au point:

Quelles seront les dates et heures exactes de la fin du XXe siècle et du IIe millénaire?

C. NITSCHELM

Au fur et à mesure que la fin du XXe siècle se rapproche, les médias se font l'écho de certaines affirmations péremptoires nous annonçant la fin du siècle pour la fin de l'année 1999. Ces affirmations, sans aucun fondement et totalement erronées, provoquent beaucoup d'étonnement et de stupéfaction, aussi bien chez l'auteur de ces lignes qu'à travers l'ensemble de la communauté astronomique, montrant en effet une grande méconnaissance et une incompréhension flagrante des différents calendriers et systèmes de comptage du temps en vigueur en astronomie. Cette erreur, très grossière, ne peut que se propager et se répandre par le fait de médias mal informés. Ce texte constitue donc une mise au point quant aux dates et heures exactes de la fin du XXe siècle et du IIe millénaire (de l'ère chrétienne).

L'Annuaire du Bureau des Longitudes, publié chaque année par le Bureau des Longitudes, à Paris, donne les concordances entre les différents calendriers en vigueur, en particulier les calendriers julien et grégorien, le premier en vigueur sous l'Empire romain et durant tout le Moyen-Age jusqu'à la Renaissance, le deuxième depuis lors. A ce propos, il ne faut pas confondre le calendrier julien, effectivement entré en vigueur en 46 avant J.C. et établi par l'astronome alexandrin Sosigène, à la demande de Jules César, par utilisation d'une année de 365 jours 1/4, pour remplacer l'ancien calendrier romain de type luni-solaire, alors très imprécis, mais tout en conservant comme date origine la fondation de Rome, et le comptage julien, entré en vigueur au XVIe siècle, qui compte les jours écoulés depuis une date origine, le premier janvier 4713 avant J.C. à midi temps universel, choisie pour couvrir toute l'époque historique. Le Ier janvier 2000, à Oh temps universel, est alors représenté par 2451544.5 dans le comptage julien (et non pas l'ère julienne!).

Ce n'est qu'au début du Moyen-Age que la date origine du calendrier julien fut modifiée et ramenée à la date supposée de la naissance du Christ. Cette date, notée année 1, se trouve être cependant totalement fantaisiste par suite d'une erreur de comptage, le Christ étant en fait forcément né entre 12 avant J.C., date du recensement ordonné par l'empereur Auguste, et 4 avant J.C., date de la mort du roi Hérode le Grand. L'erreur sur la durée de l'année inhérente au calendrier julien (365.25 jours au lieu de 365.242199 jours, durée réelle de l'année) et la dérive de ce calendrier par rapport aux saisons ne furent corrigées que vers la fin du XVIe siècle, après plus d'un siècle et demi de tentatives avortées, par un collège de religieux et d'astronomes sous la houlette du pape Grégoire XIII. Le jeudi 4 octobre 1582 julien fut donc suivi par le vendredi 15 octobre 1582 grégorien à Rome, l'année grégorienne étant alors portée à 365.2425 jours, nettement plus proche de la valeur réelle. La France, pays dominé à l'époque par le catholicisme, suivit la même année en décembre, alors que l'Angleterre, très opposée à Rome, ne réforma son calendrier qu'en 1752 et que la Russie orthodoxe ne vit cette réforme qu'en 1917, juste après la révolution d'octobre.

Le premier jour de l'année a également changé plusieurs fois en quelques siècles entre le premier mars et le premier janvier avant et durant la république romaine pour être définitivement fixé en 153 avant J.C. au premier janvier. Au IVe siècle de notre ère, l'église chrétienne adopta tacitement cette convention déjà généralement utilisée durant tout l'Empire romain. Depuis cette époque, le Nouvel An a toujours été célébré à cette date dans tous les pays de la chrétienté...

L'année 0 ne fut introduite que récemment en astronomie afin de faciliter le décompte des années aux dates antérieures à l'an 1 de notre ère. L'an 1 avant J.C. fut donc noté année 0, alors que l'an 2 avant J.C. fut écrit année -1 et ainsi de suite, par exemple 100 avant J.C. et -99. Les archéologues et les historiens conservèrent cependant l'ancienne notation pour les années précédant l'ère chrétienne. L'année origine de notre calendrier resta donc bien l'an 1 et le comptage des siècles ne fut pas modifié dans le calendrier, les astronomes n'ayant pas changé l'usage.

Le Ier siècle avant J.C. s'est donc déroulé entre l'an 100 avant J.C. et l'an 1 avant J.C. inclus, c'est à dire entre -99 et 0, alors que le Ier siècle après J.C. s'est bien déroulé entre l'an 1 et l'an 100 inclus, que ce soit dans le comptage astronomique ou dans le comptage historique et archéologique. Ceci implique que le comptage des siècles postérieurs suit la même règle, en particulier le XXe siècle est bien compris entre le premier janvier 1901 à 0h temps universel et le 31 décembre 2000 à 24h temps universel. Le XXIe siècle ne commencera donc que le premier janvier 2001 à 0h temps universel, et certainement pas un an avant. Le comptage des millénaires suivant la même règle, le IIe millénaire, commencé le premier janvier 1001 à 0h temps universel, ne se terminera pas avant le 31 décembre 2000 à 24h temps universel pour immédiatement laisser la place au IIIe millénaire, lequel commencera bien le premier janvier 2001 à 0h temps universel.

Remarquons pour finir que la notion de date origine, bien qu'utilisée conventionnellement pour des raisons historiques, est totalement stupide dans n'importe quel calendrier en vigueur actuellement ou par le passé. Les seules dates origines ayant éventuellement un sens sont celles liées à l'histoire de notre Univers, de notre Terre et de l'espèce humaine. Notre Univers a en effet un âge d'environ 17 milliards d'années, alors que notre Terre s'est formée il y a 4.56 milliards d'années et que l'espèce humaine a commencé à se séparer totalement de celles des grands singes il y a environ 5 millions d'années. Nous sommes donc actuellement en environ 5 millions après le début du rameau humain, en environ 4.56 milliards après la naissance de la Terre ou en environ 17 milliards après la naissance de l'Univers!

CHRISTIAN NITSCHELM
89, rue de Talant
F-21000 Dijon, France